



RÀFOLS CASAMADA. VIATGE DE NIT. 1985. COLLECTION DE L'ARTISTE. BARCELONE

LES MAISONS CATALANES

LES MAISONS CATALANES À L'ÉTRANGER ONT EN GÉNÉRAL DEUX GRANDES FONCTIONS : CELLES DESTINÉES À LEURS MEMBRES, ESSENTIELLEMENT DES CATALANS, ET CELLES QUI CONCERNENT LA SOCIÉTÉ OÙ ELLES SONT INSTALLÉES.

XAVIER TUDELA JOURNALISTE

Dans l'ensemble de la présence catalane dans le monde, les centres catalans et les maisons catalanes se sont depuis toujours distingués. Ces entités ont tout au long de l'histoire réuni les Catalans qui pour une raison ou une autre ont cessé de vivre en Catalogne.

Les maisons catalanes les plus anciennes parmi celles qui aujourd'hui encore continuent à développer leur activité se trouvent en Amérique latine. Ce n'est pas un hasard. Pendant de nombreuses

années, essentiellement jusque dans les années cinquante, la destination majoritaire des Catalans a en effet été cette zone géographique.

Il y a eu diverses vagues migratoires importantes, des vagues dont l'existence a enrichi l'activité des maisons.

Si nous considérons le XXe siècle, on peut noter une sortie significative de Catalans au cours du premier tiers du siècle, en raison des guerres en Afrique et de la dictature de Primo de Rivera. Le renversement et la chute du régime ré-

publicain, en 1939, obligent des milliers de citoyens à l'exil. La plupart s'en vont vers l'Amérique, tandis que beaucoup d'autres luttent contre le nazisme durant la Seconde Guerre mondiale.

À la fin de la guerre, un grand nombre de Catalans qui y avaient participé s'installèrent dans des pays européens. En France surtout, vu que la dictature en Espagne ne laissait entrevoir aucun signe d'essoufflement.

Quand dans les années soixante et ce jusqu'à la crise pétrolière, la situation



ANTONI CLAVÉ. LE VOYEUR. 1973

économique de l'Europe occidentale s'améliora, permettant une importante croissance économique, de nombreux Catalans partirent travailler en France, en Suisse, en Allemagne, au Royaume-Uni, au Benelux, etc.

Après la hausse brutale du prix du pétrole, en 1973, qui eut une répercussion très importante dans les économies des pays développés à cause de leur forte dépendance de cette énergie, la seule destination fut durant un certain temps l'Australie.

Enfin, une fois l'économie stabilisée, il n'y a plus eu de sorties massives de Catalans vers l'extérieur. En 1986, suite à l'adhésion de l'État espagnol à ce qui était alors la Communauté européenne, environ deux cents Catalans sont partis travailler dans les diverses institutions de ce qui est aujourd'hui l'Union européenne. De nombreux jeunes suivent des études universitaires dans des universités européennes ou américaines, et on assiste au début d'une timide internationalisation de la part des entreprises catalanes, ce qui conduit des cadres catalans à vivre dans divers pays du monde. Enfin, le nombre de citoyens catalans qui s'en vont dans des pays

moins favorisés afin de collaborer au développement de ces États continue à être très important.

À partir du suivi des diverses vagues migratoires catalanes, il est très simple de dépister les maisons catalanes éparpillées partout dans le monde.

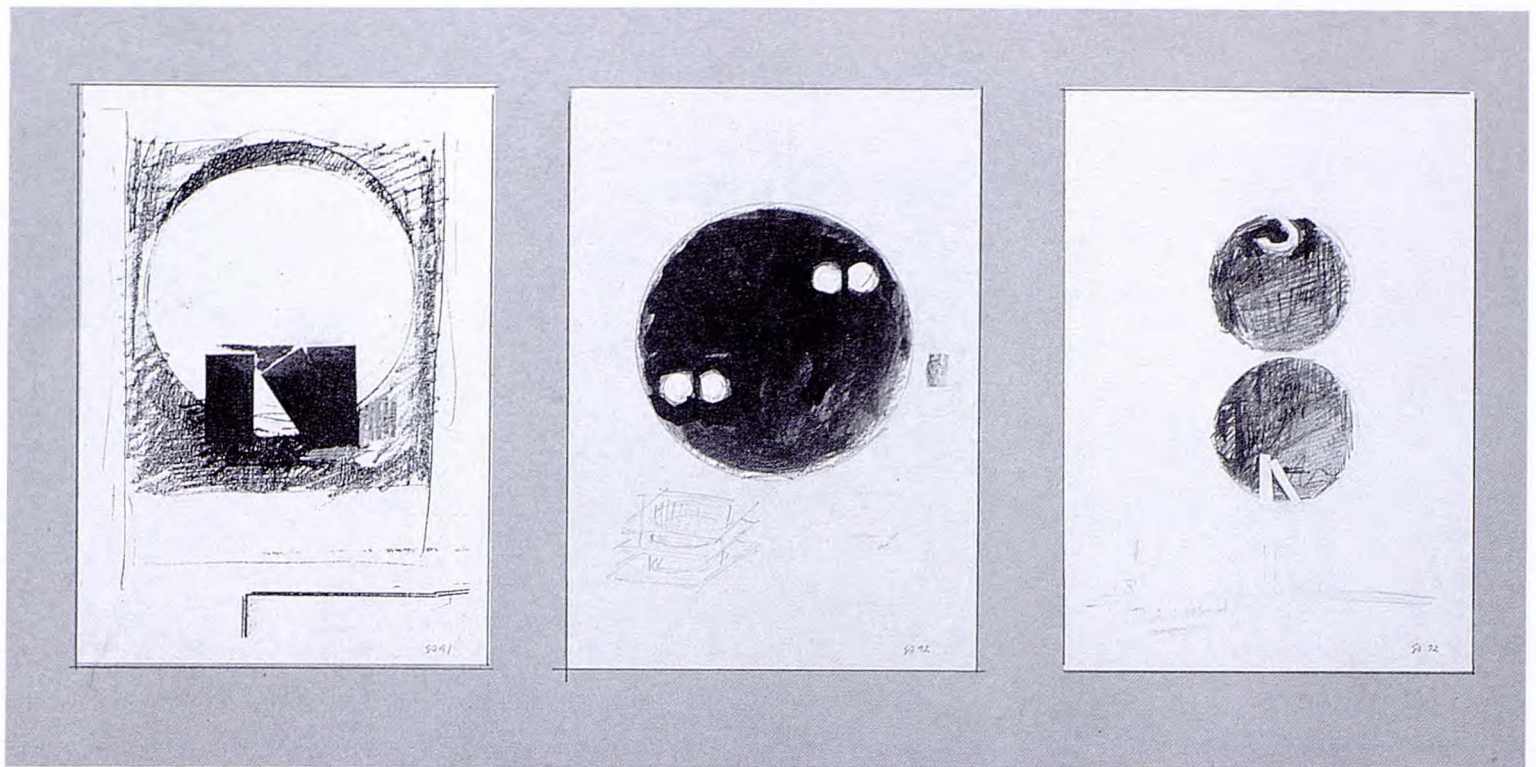
Logiquement, les plus anciennes se trouvent en Amérique latine. La Société de bienfaisance des gens d'origine catalane de La Havane (Cuba) et la Maison de Catalogne de Buenos Aires (Argentine) sont les deux entités catalanes à l'étranger les plus anciennes de la centaine environ de maisons catalanes qui existent hors du pays. Dans la République fédérale d'Argentine, il y a des centres catalans importants à Rosario, créés durant le premier tiers du siècle. Il y en a aussi à Santiago du Chili, à Montevideo, et bien plus au nord, il existe un Orphéon catalan à Mexico. D'autres centres catalans ont été créés plus tard, bien qu'ils aient aussi de nombreuses années d'existence, dans des villes comme Mendoza, Córdoba, Pergamino, Caracas, Guayaquil, et bien d'autres plus récents dans un grand nombre de villes d'Amérique latine.

Au nord du Rio Grande, les centres ca-

talans des États-Unis et du Canada ont de dix à vingt ans d'histoire.

En Europe occidentale, de nombreuses maisons catalanes furent constituées juste après la Seconde Guerre mondiale. La France en est un exemple clair ; Paris, Toulouse, Marseille. En Allemagne, en Suisse, au Benelux et en Suède, la plupart des associations de Catalans qui aujourd'hui continuent d'exister ont été créées dans les années soixante, bien qu'à titre anecdotique, nous pouvons dire que la Maison catalane de Bruxelles a été créée dans les années trente à partir du travail effectué par Francesc Macià, l'ancien président de la Generalité de Catalogne. Au Royaume-Uni, la présence de Catalans a toujours été à la fois réduite et importante. Quelqu'un comme Josep M. Batista i Roca peut être considéré comme un exemple de la façon dont on peut créer des noyaux autochtones connaissant fort bien la réalité catalane. Enfin, il existe en Australie quelques centres catalans, fruit de l'émigration économique des années soixante-dix.

En ce qui concerne l'État espagnol, on note une présence catalane dans plusieurs villes, essentiellement à Madrid,



SERGI AGUILAR. APUNTS, MARQUES GEOGRÀFIQUES. 1991-1992

mais nous n'en parlerons pas dans cet article, vu qu'il s'agit d'une présence dans des villes situées dans le même État que la Catalogne.

Les maisons catalanes ont en général deux fonctions : celles destinées à leurs membres, essentiellement des Catalans, et celles qui concernent la société où elles sont installées.

En ce qui concerne le premier aspect, nous devons aujourd'hui faire une distinction claire entre les centres catalans d'Europe, plus proche de la Catalogne et ayant actuellement de bonnes communications avec le pays, et ceux qui sont hors du territoire européen.

En Amérique latine, surtout, les maisons exercent très clairement la fonction consistant à réunir les Catalans afin qu'ils puissent parler, améliorer ou apprendre la langue catalane, célébrer les fêtes et les traditions de la terre (*Diada* (fête) nationale du onze septembre, la *Sant Jordi*, la Vierge de Montserrat, la Toussaint, etc.), suivre la trajectoire du Barça et en définitive exercer toutes les activités qui permettent de ne pas perdre les racines catalanes.

Au contraire, en Europe la proximité géographique rend cette fonction moins

importante, même si les réunions à l'occasion des festivités traditionnelles catalanes sont présentes dans leurs activités. L'autre grande fonction des maisons catalanes est de projeter la culture et la réalité catalanes dans leur territoire géographique d'influence. Dans ce sens, il existe aujourd'hui une importante syntonie entre l'intérieur de la Catalogne et l'extérieur. Comme il a été démontré lors de la 1^{ère} Conférence des associations et des centres catalans dans le monde, le travail coordonné entre le Gouvernement de Catalogne, la société catalane de l'intérieur et les maisons catalanes est absolument nécessaire. Dans la société actuelle, le travail indéniablement méritoire développé durant des années par les maisons en tant que voix de la Catalogne quand celle-ci ne pouvait pas parler à cause de la dictature s'est vu énormément renforcé dès la restauration des libertés et de la Généralité.

Dès 1980, le Gouvernement de Catalogne a créé un service des Affaires institutionnelles, dépendant actuellement du Commissariat pour les Actions extérieures, qui a été et est chargé de soutenir les initiatives des maisons. Ces initiatives vont de l'offre de cours de

langue catalane pour les gens ne parlant pas catalan à des cycles de conférences sur tout aspect, général ou sectoriel, de la culture et de la société catalane, en passant par l'organisation de récitals de chanteurs catalans, la demande de correction d'informations erronées sur la Catalogne apparues dans les journaux locaux ou la fourniture de livres catalans ou de thématique catalane aux bibliothèques de la ville où les maisons sont établies.

Du point de vue de la projection concernant les maisons catalanes, une de leurs fonctions les plus importantes est d'être la première porte où de nombreux citoyens argentins, américains, français ou suédois, pour citer quatre exemples bien différents, frappent pour s'informer sur la Catalogne ou certains aspects de la langue ou de la culture catalanes, pour demander une traduction d'une chanson du chanteur Joan Manuel Serrat, pour savoir ce qu'est le Barça, où est Montserrat, etc., etc.

Éparpillées partout dans le monde, les maisons catalanes aident à faire connaître chaque jour un peu mieux ce qu'est la Catalogne, son peuple et la culture catalane. ■